

mée dans le trésor de la théologie; celle-ci est condensée dans la "Somme Théologique" de saint Thomas d'Aquin, le Docteur commun, et le maître entre tous les théologiens catholiques pour lequel, on le sait, l'évêque de Gravelbourg a un culte sacré.

Cet enseignement doctrinal ainsi puisé aux deux sources de la révélation, Monseigneur voudra le faire rayonner sur sa nouvelle église, à laquelle la seconde partie inférieure du blason marque l'attachement que le prélat entend désormais garder. Sur un fond aux couleurs d'espérance, il pose sa cathédrale, l'église actuelle de Gravelbourg, qu'il souhaite voir se dresser et grandir au-dessus des vastes et vertes prairies de l'Ouest.

* * *

Au chef (ou partie supérieure) le blason représente les origines ou le passé du prélat, en son triple caractère d'Oblat canadien-français et professeur de l'Université d'Ottawa.

En effet, la première partie reproduit les armes de la Congrégation des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée, lancés par leur vénéré Fondateur, Mgr de Mazenod, dans toutes les parties du monde pour prêcher Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié.

Au centre du chef, on lit les origines nationales du nouvel évêque, canadien-français dont on trouve le premier ancêtre au pays en remontant à la neuvième génération. Sur fond d'or, emblème de la richesse du terroir, se détache une feuille d'érable. Comme l'Apôtre, Monseigneur de Gravelbourg entend bien se faire tout à tous, sans pour autant rougir de sa race ni l'oublier: "Hebraei sunt, plus ego". Et ce sont les vieilles et tutélaires traditions dans lesquelles s'enveloppe leur foi qu'il travaillera, sans détriment pour le bien commun et sans préjudice des droits d'autrui, à protéger et à développer chez ses compatriotes de langue française.

En dernier lieu, après les origines religieuses et les origines nationales, les origines intellectuelles, si l'on peut dire, de Monseigneur Villeneuve apparaissent au troisième parti du chef. Sur fond d'azur qui marque la majesté et la noblesse, les trois abeilles d'or empruntées aux armes de l'Université d'Ottawa. Elles rappellent que Monseigneur a été depuis sa profession religieuse, il y aura bientôt trente ans, élève d'abord puis professeur de l'une ou l'autre des Facultés de l'Université pontificale confiée au zèle de sa Congrégation dans la capitale du Dominion. Lors de sa nomination par le Saint-Siège, il en était le doyen de la Faculté de théologie.

Ajoutons enfin que la devise "Docere quis sit Christus" est extraite de la préface des Constitutions et Règles de la Congrégation des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée. Ses sujets, pendant les dix années qu'il a été Supérieur du Scolasticat Saint-Joseph, ont pu en entendre plus d'une fois le commen-